

Aujourd'hui, quels héritages éducatifs de Makarenko ?

(Louis Brandt et François Nicolas)

1

Les écrits d'Anton Makarenko (1888-1939) se partagent en trois volets :

- I. Un récit détaillé ¹ de la Colonie Gorki (1920-1926) en Ukraine soviétique : son *Poème pédagogique* ;
- II. des écrits sur l'éducation ;
- III. des romans (jusqu'à présent non traduits en français).

Sa pensée procède de son expérience d'éducateur en direction de jeunes des rues qu'il considère comme « *des jeunes comme tous les autres* » si ce n'est qu'ils se retrouvent, contre leur gré et pour des raisons qui leur sont contingentes, à devoir survivre dans des conditions socialement dégradées (la guerre civile, l'agression des puissances occidentales contre la jeune Révolution russe et la famine résultante a jeté dans les rues plusieurs millions d'enfants et de jeunes !).

Son *Poème pédagogique* constitue le socle de sa doctrine éducative : c'est là que Makarenko expose l'émergence progressive de ses idées directrices, au fil des déboires et succès de ses expériences pratiques.

Conformément à sa logique déclarée (la pratique est l'aspect principal), nous proposons d'étudier la pensée de Makarenko **à la lumière de ce récit.**

2

Étudier aujourd'hui sa pensée – son expérience et les leçons qu'il en tire – engage un problème immédiat : le contexte historique, social et politique de l'URSS soviétique dans lequel la colonie Gorki s'est constituée puis développée n'a plus guère à voir avec le nôtre aujourd'hui en France. Or bien des traits de l'expérience éducative engagée par Makarenko mobilise directement et explicitement ce contexte : non seulement l'initiative et le financement de la colonie Gorki vient des nouvelles autorités bolchéviques mais la colonie Gorki s'insère dans une campagne environnante marquée par la division entre paysans pauvres et koulaks, confrontée au banditisme que la guerre civile a laissé derrière elle tout en étant exaltée par le vaste élan des Soviets qui répand à très vaste échelle une confiance collective en l'avenir.

Faut-il alors reléguer cette expérience (éducation **soviétique** d'enfants **abandonnés**) aux parchemins d'un passé totalement dépassé ? Il nous semble, tout au contraire, qu'**elle peut éclairer aujourd'hui** la route de ceux qui s'engagent dans l'exigeante longue marche d'une éducation émancipatrice pour tous.

3

L'enjeu du séminaire sera de confronter différentes lectures contemporaines possibles de cette pensée et de son noyau pratique, le *Poème pédagogique*.

Il n'est bien sûr pas question aujourd'hui de transposer telle quelle la logique de cette expérience. Il est plutôt question d'examiner l'héritage qu'il nous est possible d'endosser, à nos risques et périls. Et s'il est vrai que « *notre héritage n'est précédé d'aucun testament* » (René Char) - pas même le testament tardif de Makarenko déposé dans ses écrits plus théoriques -, il nous revient alors d'en décider.

Être fidèle à l'esprit plus qu'à la lettre d'une expérience et de sa pensée, c'est ici comme ailleurs s'autoriser à la filtrer, la tordre, la réinterpréter, la reformuler à nouveaux frais.

¹ 250 000 mots !

Donnons deux exemples de telles torsions reformulatrices.

- Le *Poème pédagogique* s'est vu récemment réédité par les éditions Delga mais, curieusement, sous un autre titre, *Le chemin de la vie*, celui d'un film soviétique plus tardif (1931 ²). Mais ce film *Le chemin de la vie* dit-il exactement la même chose que le livre *Poème pédagogique*, expose-t-il la même problématique d'éducation ? Rien n'est moins sûr s'il est vrai que dans le film, les orientations éducatives sont en tous points subordonnées aux objectifs proprement politiques de l'époque quand, de son côté, Makarenko dirige son expérience collective en intriquant certes orientations éducatives et objectifs politiques mais en assurant surtout, pas à pas, que l'éducation collective garde son autonomie relative à l'égard des directives centrales promulguées par les nouvelles autorités étatiques. Où il s'avère donc que l'articulation **éducation/politique** de cette expérience singulière mérite discussions et prises de position.
- En France, Makarenko est souvent lu aujourd'hui, via le relais de Célestin Freinet, comme précurseur de ces dynamiques « institutionnelles » qui vont fleurir à partir des années 1950. Mais là encore, un hiatus ne vient-il pas opérer entre **constitution** de ce corps collectif qu'était la colonie Gorki et **institution** de ces groupes que la Pédagogie institutionnelle dispose au cœur de sa pratique ? Ces deux logiques organisationnelles (*constituer* versus *institer*) ne sont-elles pas décalées et de quel décalage précis s'agit-il alors ? Où il s'avère que la dynamique éducative de Makarenko (constituer avec les jeunes un corps collectif au travail, corps-sujet auquel d'autres jeunes pourront s'incorporer à leur tour, le tout dans un contexte soviétique où de tels corps-sujets collectifs foisonnent en émulations réciproques) mérite là encore discussions et prises de position.

•

Nous concernant, nous prenons l'initiative de ce séminaire car notre propre doctrine sur un tel héritage Makarenko n'est pas encore entièrement établie.

Nous proposons, à qui est intéressé par ces questions, de constituer ensemble ce séminaire comme lieu collectif où chacune et chacun puissent travailler ses propres convictions.

••

Louis Brandt : éducateur de rue en cours de formation pour la Fondation Jeunesse Feu Vert et étudiant au Ceméa et à l'université Paris-Nanterre.

François Nicolas ³ (comité de rédaction de la revue *Longues marches* ⁴) : ancien éducateur-rue de la T.V.A.S.-Bastille ⁵ (1968-1972) ; ancien responsable du Relais Île-de-France ⁶ (2005-2014) en charge de la formation au BPJEPS-animation (en collaboration avec Com'Tech ⁷).

•••

² <https://www.youtube.com/watch?v=h7w1ghRUI38> / https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Chemin_de_la_vie

³ <https://fnicolas1947.fr>

⁴ <https://longues-marches.fr>

⁵ <http://www.entretemps.asso.fr/TVAS>

⁶ <http://www.entretemps.asso.fr/Relais>

⁷ <https://comtech-formation.org>